

Saint-Léger-les-Vignes

# Le marais de Prévard retrouve sa vocation agricole

La politique de soutien à l'agriculture périurbaine de Nantes métropole et de la Région a permis à la commune de retrouver la destination initiale du marais.

Les paysans furent les premiers à comprendre l'intérêt des marais. Moyennant défrichement, ils offrent des prairies bien grasses où faire paître les troupeaux et en prime, ils peuvent tirer une voire trois récoltes fourragères.

En ouvrant ainsi l'espace, l'agriculture traditionnelle transforme les marais en territoire d'équilibre où les hommes et la biodiversité trouvent leur compte.

Le marais de Prévard se cache le long de l'Acheneau et a connu bien des histoires. Aux hommes, il prodigue des ressources agricoles, mais aussi une protection contre la sécheresse ou les inondations. C'est un espace de transition écologique remarquable entre le milieu aquatique et terrestre. Cet équilibre est fragile et nécessite l'aide de l'homme. L'agriculture extensive joue un rôle essentiel, évitant que le marais se referme sur lui-même, s'étouffe et s'appauvrisse biologiquement.

**« Une première qui pourrait être un début »**

Aujourd'hui, le marais retrouve sa splendeur, mais cela a demandé cinq années de travail et de dossiers. « Cinq années pour rendre la nature à la nature. Ce fut compliqué mais nous sommes fiers de cette réalisation, une première qui pourrait être un début », commente le maire, Jacques Gilliazeau.

En effet, les dossiers sont complexes pour une zone humide, mais la commune a profité de la poli-



La friche agricole du marais de Prévard laisse place à l'agriculture extensive. Elle redonne fière allure au site, à découvrir à partir de panneaux pédagogiques.

tique de soutien à l'agriculture périurbaine de Nantes métropole et de la Région. Étape après étape, le marais retrouve de sa superbe et un exploitant, en la personne de Bertrand Bataud.

« Faute d'entretien, le marais, depuis 1992, s'est refermé et les herbes ont disparu pour laisser place aux herbes sauvages et aux peupliers. Nous avons conservé les beaux sujets, comme les saules et

les frênes, mais arraché 300 peupliers. À terme, des vaches seront à la prairie, mais il faut que l'herbe repousse. Ce qui demandera deux ans », explique Pierre Guinaudeau, technicien des rivières au syndicat d'aménagement hydraulique.

En 2011, des premiers contacts se sont tissés avec les propriétaires. Le projet, porté par les élus, a vu s'échelonner les travaux qui ont débuté en 2013, des travaux rythmés par les

conditions naturelles du site comme les inondations, la portance des sols et la période de reproduction des espèces. Fin 2015, ils s'achèvent, rendant le site visible et dégagé sur 5,5 ha.

Les douves ont été réhabilitées elles aussi. Le coût de l'opération s'élève à 70 000 € HT, avec un financement de Nantes métropole pour 5 000 € et la région 4 500 €.

Au premier bal des vendanges



Samedi, la piste à dansoie était une invitation

La soirée festive organisée, samedi, par l'association les Arts, avait de quoi séduire les participants du premier bal des vendanges. Ils avaient invité la piste à dansoie. Avec son équipe endimanchée, la troupe a entraîné environ 200 personnes sur la piste, une invitation à danser. L'or-

Brains

Découvrir la musique irlandaise

La musique est à l'Irlande ce que la cuisine est à la France : une pratique partagée par toutes les générations de l'île. Cette musique se joue traditionnellement en acoustique, dans les pubs (ou bars), lors de moments particuliers appelés sessions. Enivrantes par leurs rythmes, ces réunions conviviales de musiciens permettent les rencontres, le dialogue, le

quelques  
FRANÇOIS  
MERCREDI 28  
septembre  
2016